

La mythologie et l'odyssée existentielle : entre chaos et créativité

Catherine Comte-Bellemin

La beauté et la créativité apparaissent dans le film *Little Miss Sunshine*. La beauté nous apparaît sous deux conceptions opposées : celle d'une Amérique traditionnelle au travers d'un concours de beauté de petites filles caricaturées en femmes fatales et celle que nous fait découvrir Olive, une beauté personnelle et ludique. La créativité quant à elle se révèle au fur et à mesure de l'odyssée familiale qui donne la possibilité à chacun de se transformer. Je vous invite à parcourir ces thèmes au travers de la mythologie grecque.

Dans la première partie de mon intervention, l'odyssée d'Ulysse sera abordée au travers de son épopée afin d'illustrer le parcours entre chaos et créativité. Ce cheminement n'est pas acquis pour la vie. C'est un parcours en évolution qu'il nous appartient de continuer à questionner. Cette odyssée vient en miroir de celle que vit la famille dans le film. Nous verrons qu'Ulysse va rencontrer toutes sortes d'obstacles dont les deux principaux sont l'oubli – l'oubli du sens de sa vie – et l'hybris¹.

La seconde partie sera consacrée à la naissance de l'espace et du temps dans la cosmogonie. Nous verrons en quoi se donner de l'espace et du temps est une clé qui permet de naître à soi-même. Ce cheminement s'illustre dans le parcours de la famille.

Dans la troisième partie, nous découvrirons comment et pourquoi, selon la mythologie grecque, les hommes vont avoir des dons leur permettant d'inventer leur propre histoire. Et c'est ainsi que l'on abordera les fondements de l'existentialisme. C'est également ce que va traverser chaque membre de la famille.

Enfin dans la quatrième et dernière partie, nous nous poserons la question suivante : alors que nous pouvons créer notre vie, comment se fait-il que parfois nous mettions nous-mêmes des entraves à cette liberté, sans pour autant avoir commis de faute ? Nous aborderons le côté transgénérationnel avec Œdipe.

L'odyssée d'Ulysse

La guerre entre les Grecs et les Troyens a été déclenchée suite à l'épisode de la pomme de la discorde. Ulysse fera gagner la guerre aux Grecs grâce au cheval de Troie en massacrant les Troyens. Ce massacre sera tellement effroyable que même les dieux, qui ont soutenus les Grecs, seront horrifiés. Ils vont punir les grecs et Ulysse pour ce massacre démesuré. Ce que les grecs appellent l'hybris, nous l'appelons en psychanalyse, la toute-puissance.

Le film démarre avec Olive qui rêve devant sa « télé » en regardant les miss. Elle n'a pas le physique d'une petite miss. Elle est un peu marginale par rapport à la norme imposée dans ce type de concours. Il existe un décalage visible entre elle et les petites filles qui sont caricaturées en petites femmes fatales. Le film se poursuit avec Richard, le père, qui fait une présentation en tant que coach sur le thème : *Refuser de perdre*. Il représente l'idée d'une Amérique de gagnants, mais quand la caméra se tourne, on découvre une salle pratiquement vide. Dwayne, le frère d'Olive, a décidé de ne plus parler tant qu'il ne sera pas devenu pilote d'avion. Il aime lire Nietzsche et ne communique qu'en écrivant. Il semble poser un regard désabusé sur tout. Franck, l'oncle d'Olive, revient de l'hôpital après une tentative de suicide. Par la suite, nous apprendrons qu'il est amoureux d'un homme et que cet amour n'est pas partagé. Franck est professeur de littérature française, spécialiste de Proust. Edwin, le grand-père habite chez son fils et sa belle-fille. Il s'habille et parle comme pourrait le faire un adolescent, comme si les rôles étaient inversés. Sheryl, la mère, regroupe

¹ Hybris ou hubris, selon les auteurs, signifie en grec ancien la démesure qui pousse l'homme à prendre une autre place que la sienne.

tout le monde autour de la table pour le repas. Chacun des membres de la famille aspire à une forme d'idéal et veut être le premier de sa catégorie. Les winners de l'Amérique. Une forme de démesure, d'hybris qui crée un décalage dans leur vie.

Melanie Klein définit le concept de l'hybris comme celui qui fait éclater les limites et abolit l'ordre établi. Cette conception est illustrée dans le film. Pour M. Klein, l'hybris s'appuie sur des émotions négatives d'avidité, vécue en premier lieu en relation avec la mère et qui s'accompagne de la crainte d'être punie par elle. Lorsque le nouveau-né est dominé par ses pulsions hostiles, il détruit fantasmatiquement aussi le bon de la mère, se sentant alors persécuté par elle. Par la suite, le goût de la compétition et l'ambition qui composent l'hybris peuvent constituer les causes profondes d'angoisse de culpabilité. Si certaines personnes se protègent de cette angoisse par l'inhibition de leurs propres talents, d'autres peuvent la masquer par le déni.

En psychopathologie, David Owen examine le rôle de la maladie dans les prises de décision des chefs d'états durant les 100 dernières années (Owen, 2008) et le neurologue suisse, Sebastian Dieguez, rassemble les caractéristiques de cette maladie en une entité qu'il appelle *Syndrome d'Hubris*, maladie mentale récemment répertoriée qui se développe durant l'exercice du pouvoir. En voici quelques symptômes : perte de sens des réalités, intolérance à la contradiction, actions à l'emporte-pièce, obsession de sa propre image et abus de pouvoir.

Lors de son périple, Ulysse va rencontrer toutes sortes d'obstacles dont la plupart sont liés à l'oubli, notamment :

- les lothos, graines de lotus délicieuses qui ont la propriété de faire perdre la mémoire à ceux qui en mangent ; ils ne savent plus qui ils sont, ni d'où ils viennent
- le chant des sirènes qui ensorçèle les navigateurs par leur voix et les entraîne vers la mort
- Circé qui fait boire un poison rendant inconscient
- Calypso qui offre à Ulysse la vie éternelle.

Ulysse refuse l'éternité et la jeunesse que lui offre Calypso. Le paradoxe est que s'il acceptait l'immortalité, il serait semblable à un mort car il ne serait pas à sa place, il deviendrait un exilé anonyme. L'immortalité est pour les dieux, non pour les humains. Ulysse va donc accepter sa vie de mortel. Il l'accepte dans le sens où il ne sombre pas dans l'espérance d'une éternité, mais retrouve sa place d'homme, son appartenance au monde. Ces obstacles veulent faire oublier à Ulysse le sens de son voyage, c'est-à-dire de sa vie. Pour les Grecs, ce qui caractérise la mort est la perte d'identité. Sans mémoire en effet, on ne sait plus qui l'on est. L'oubli est la pire forme de dépersonnalisation que l'on puisse connaître. Pour Jean-Pierre Vernant, la défaillance de la mémoire est une épreuve existentielle. Ulysse, lors de son périple, est confronté au danger permanent de l'effacement du souvenir et de la perte de désir de retourner dans sa patrie natale. Pour être un homme, nous dit-il, il faut pouvoir surmonter l'oubli, se souvenir de soi et des autres.

Dans le film, les protagonistes semblent avoir perdu le sens de leur vie, de leur histoire, ils essayent de coller à un idéal américain. Olive est oubliée dans une station-service alors que le but du voyage est bien de la faire participer à son concours de beauté.

La naissance de la cosmogonie ou la formation de l'univers

Dans la mythologie grecque, Ouranos, le ciel, et Gaïa, la terre, s'accouplent sans cesse. Ouranos la couvre toute entière, fermant ainsi tout espace. Gaïa, excédée, demande à ses enfants de l'aider à se débarrasser de leur père. Cronos accepte la proposition. Gaïa lui fabrique une petite serpe avec les métaux en fusion dans son ventre, petite serpe dont il se servira pour émasculer son père lors d'un rapport sexuel de celui-ci avec sa mère. Sous l'effet de la douleur, Ouranos se décolle de Gaïa, le ciel et la terre se séparent. **C'est ainsi que naissent l'espace...**

...Et le temps. Les enfants qui étaient dans le ventre de la mère vont pouvoir naître et faire des enfants à leur tour ; c'est la naissance de la temporalité. Se donner l'espace et le temps est une clé qui permet de se rencontrer afin de savoir qui l'on est et vers quoi l'on veut

aller. C'est-à-dire se donner la possibilité de chercher la place que l'on souhaite occuper, celle qui nous correspond et donnera un sens à notre vie.

« Pour qu'il y ait vie, il faut qu'il y ait différenciation des éléments, laquelle, évoluant, a pour conséquence la singularité de chaque être. Cela est conforme à la loi de la vie qui implique justement que chaque être forme une unité organique spécifique et possède en même temps la possibilité de croître et de se transformer. » (Cheng, 2017).

L'espace est l'objet de la triangulation de Freud ; un patient et un thérapeute sont en contact avec un espace qui les sépare et les relie : il y a 3 entités. Lorsqu'il n'y a en a plus que 2, on parle de collage, et lorsqu'il n'y en plus qu'une, on parle de la fusion.

L'espace est nécessaire pour accéder aux différentes étapes du développement. En fonction de quoi nous développons un lien particulier à l'autre :

- dans l'hystérie, le mode de lien qui prévaut est le collage
- dans la névrose obsessionnelle, il y a recherche d'espace au travers de mécanismes défensifs de mise à distance et de déplacement
- dans la schizophrénie, le mode de lien est la superposition, c'est la fusion
- dans les cas de paranoïa, le dedans est projeté sur le dehors.

Lorsqu'Olive, dans le film, apprend qu'elle peut participer au concours, elle saute de joie et, sous l'impulsion de Sheryl, toute la famille s'embarque dans le van. Ils vont vivre leur odyssée. Ils se donnent ainsi de l'espace par rapport à leur quotidien et du temps en décidant de faire ce voyage.

Au fur et à mesure du voyage, la réalité s'impose à eux et leurs rêves s'écroulent :

- Richard apprend que son livre *Refuser de perdre* ne sera pas édité
- Edwin décède
- Le père suivi de sa famille décide de continuer l'odyssée de façon rocambolesque
- Franck rencontre par hasard l'ami dont il était amoureux accompagné d'un petit ami. Par la suite il découvrira, au détour de la lecture d'un magazine, qu'il n'est pas le premier spécialiste de Proust. En effet, c'est le petit ami de son ami qui est reconnu expert de Proust, pas lui
- Dwayne découvre qu'il est daltonien et ne sera jamais pilote
- Malgré quelques hésitations, Olive décide de faire son show en souvenir de son grand-père. Le jury la sanctionne et elle ne pourra plus jamais participer aux concours de beauté.

La réalité jaillit de façon brutale et frappe la famille de plein fouet. Pourtant, il apparaît flagrant que la plus belle et authentique petite fille est bien Olive. Elle nous montre la beauté pure et non pas artificielle.

Comment ce passage peut-il les emmener vers l'autonomie ?

Comment et pourquoi les hommes vont pouvoir inventer leur histoire

La guerre des dieux est gagnée par Zeus. Zeus attribue à chacun sa place. A Gaïa, il attribue définitivement la terre, à Ouranos le ciel, à Poséidon, la mer, à Tatar le sous-sol, etc. Comme dans un gouvernement il attribue à chacun un ministère. C'est ce qui va fonder le droit romain : rendre à chacun son droit, c'est-à-dire mettre chacun à sa place.

Le cosmos est parfait mais les dieux s'ennuient. Ils ont alors l'idée de créer les animaux et les hommes. C'est Epiméthée, le frère de Prométhée, qui va doter les animaux et les hommes de ressources leur permettant de survivre – ce que les biologistes appelleraient une biosphère. C'est ainsi qu'aux uns il donne la force sans la vitesse, aux autres il donne la rapidité en compensation de leur faiblesse... Cette répartition permettra aux animaux de coexister les uns avec les autres. Epiméthée va construire un écosystème parfait. Pourtant, après avoir distribué toutes les facultés, il se rend compte qu'il a oublié de pourvoir l'espèce humaine. C'est une catastrophe : l'être humain, totalement démuné, ne pourra pas survivre bien longtemps. Prométhée intervient pour tenter de réparer les dégâts de son frère en allant dérober les arts et la technique à Athéna, et le feu à Héphaïstos pour en munir les hommes.

Grâce à ces dons, les hommes vont pouvoir créer et inventer leur histoire, en un mot, rivaliser avec les dieux.

Contrairement à l'animal, l'homme n'a pas d'archétype. Les animaux sont en effet programmés pour faire à peu près les mêmes choses : l'ours hiberne, les abeilles fabriquent le miel, etc. Dans l'archétype animal, l'essence précède l'existence, alors que pour les hommes, l'existence précède l'essence. L'homme existe (vient au monde) avant d'être défini, ce sont ses actions qui définiront son essence². L'être humain n'ayant pas d'archétype prédéterminé, va être en capacité de construire son histoire, d'inventer sa vie. Comme il n'a pas de destinée prédéfinie, il peut choisir le bien et/ou le mal.

On retrouve ici les bases de l'existentialisme. Jean-Paul Sartre, existentialiste athée, a donné sa propre définition de l'existentialisme : "Qu'est-ce que signifie ici que l'existence précède l'essence ? Cela signifie que l'homme existe d'abord, se rencontre, surgit dans le monde, et qu'il se définit après. L'homme, tel que le conçoit l'existentialiste, s'il n'est pas définissable, c'est qu'il n'est d'abord rien. Il ne sera qu'ensuite, et il sera tel qu'il se sera fait. Ainsi, il n'y a pas de nature humaine, puisqu'il n'y a pas de Dieu pour la concevoir" (Sartre, 1945, 29).

Sartre empruntera aussi à la méthode phénoménologique. La phénoménologie cherche à décrire le monde tel qu'il nous apparaît. Elle définit la manière qu'a un sujet d'habiter le monde, quelle est sa temporalité et quel est son espace. La phénoménologie traite de la capacité à être présent au monde, à se projeter dans le monde de façon engagée et intersubjective en intégrant la conscience de la mort.

Jean Naudin, psychiatre et phénoménologue, rappelle l'importance, en tant qu'analyste existentiel, de penser le patient dans son monde espace / temps et d'intégrer cette perception à nos interprétations. Il convient de prendre en compte le patient dans ses relations avec l'extérieur, avec les autres car c'est ainsi que les psychanalystes peuvent servir de guide, de passeurs entre le monde interne du patient et le monde extérieur.

L'origine de la psychothérapie existentielle peut être tracée depuis la mythologie et la philosophie par les travaux de Socrate, de Platon et d'Aristote. La notion d'analyse existentielle en psychothérapie est marquée par le travail de Karl Jaspers au début du XXe siècle. Elle est influencée par des philosophes phénoménologistes tels qu'Heidegger et Husserl, par des philosophes existentialistes, en particulier Sartre, ainsi que par les travaux de psychiatres tel que Binswanger. Tous ont tenté de comprendre la condition humaine et de mettre en valeur la lutte existentielle quotidienne qui entraîne inévitablement des difficultés d'adaptation et de compréhension. L'analyse existentielle évolue grâce à des contemporains, comme Irvin D. Yalom et elle est intégrée dans la psychothérapie, comme dans la sophia-analyse.

Revenons aux membres de « notre » famille confrontés à « leur » réalité. Ils vont relever la tête. Ils vont trouver une réponse existentielle :

- Dwayne décide que, puisqu'il ne peut être pilote, il cherchera un autre moyen de voler. Il parle à nouveau
- Richard a repris sa place de mari et de père. Il soutient Olive
- Sheryl a maintenu le lien et a toujours semblé garder espoir de réunifier sa famille. Elle a tenu bon pour faire ce voyage, cette odyssee, et ça a fonctionné
- Franck utilise ses connaissances sur Proust pour aider Dwayne
- Olive fait son show et s'amuse. Elle est dans le jeu et le je. Elle joue à danser, au sens Winnicottien. Elle conserve sa posture et son corps d'enfant. Olive m'évoque le conte du vilain le petit canard qui est, en fait, un magnifique cygne. Sa famille se regroupe autour d'elle et la rejoint dans la danse en s'amusant. La famille se réunifie. Olive a réussi son pari à 100%. Son grand-père a raison : le loser est celui qui n'essaye pas. Le fait même qu'Olive décide de se présenter et d'affronter le jury marque sa totale réussite. La suite, les notes données par le jury, ou, dans le cas d'Olive, la sanction, bref, la suite de sa

² Le concept d'essence désigne une distinction de l'être, alors que le concept d'existence désigne l'acte d'exister

présentation ne lui appartient pas. Elle a gagné à partir du moment où elle s'est présentée.

Les personnages ont fait le deuil de leurs illusions (au sens kleinien : de la position schizo-paranoïde à la position dépressive). Ils cessent désormais d'essayer de s'adapter à cette part hostile de l'Amérique qui ne leur convient pas (comme un faux-self) et assument leur originalité même si elle n'est pas dans l'air du temps.

Au début du film, pour la famille, comme pour Ulysse, c'était le chaos. A la fin du film la famille se retrouve avec humour et amour, tout comme Ulysse lorsqu'il retrouve Pénélope et que les dieux distendent le temps pour le faire s'apparenter à l'éternité. Les amants ont alors pu bénéficier d'une très grande nuit d'amour, d'un état de plénitude. Dans le film, les protagonistes ne se sont pas transformés par l'absurde ou le faux-self mais par les charmes insoupçonnés de l'outsider : la créativité des minorités.

La vie en société impose un certain nombre de normes qu'il convient de respecter sans quoi les transgresseurs s'exposent à des sanctions. Dans *Outsiders*, Howard S. Becker psychologue social américain a traité de la déviance, des personnes qui s'écartent de la moyenne. Il a travaillé notamment sur les fumeurs de marijuana. Aujourd'hui, la question de légaliser le cannabis se pose régulièrement ; les normes sociétales évoluent grâce à des minorités qui prennent des risques en sortant de l'ombre.

La famille d'Olive aimerait coller à l'idéal américain, elle y met de l'énergie. Cet idéal bloque leur énergie, car utilisée ici, elle ne peut être utilisée ailleurs. C'est ainsi qu'ils se retrouvent à gérer les événements dans l'urgence et à être dans l'hors normes. Paradoxalement, c'est grâce à cela qu'ils vont pouvoir se trouver et assumer leurs particularités.

Aspect transgénérationnel

Comment et pourquoi certains humains écopent-ils de catastrophes même s'ils n'ont rien fait de répréhensible ? Ils n'ont pas fauté par hybris, ils n'ont pas contrarié les dieux grecs, alors pourquoi leur arrive-t-il parfois d'être victimes d'un destin tragique ?

C'est le cas d'Œdipe, fils de Laïos et de Jocaste, roi et reine de Thèbes. Nous connaissons son histoire et sa fin tragique : Jocaste se suicide et Œdipe se crève les yeux, se punissant ainsi d'avoir manqué de clairvoyance. Le malheur continuera à s'abattre sur ses enfants comme il s'est abattu sur cette famille depuis des générations ; les catastrophes ont eu lieu avant.

Dans une de ses tragédies, Eschyle nous livre l'histoire de Laïos, écarté de la régence de Thèbes (prise par ses frères jumeaux), abandonné et recueilli par Pélops, souverain d'un autre royaume. Laïos tombe démesurément amoureux de son demi-frère adoptif Chrysippe, tente de le séduire, puis l'enlève et le viole. Chrysippe se suicide, Pélops maudit la lignée de Laïos ; elle ne pourra se perpétuer. A la mort des jumeaux, Laïos, souverain légitime, revient à Thèbes et épouse Jocaste. Il porte le poids de la mort de Chrysippe et la malédiction de Pélops. Lorsque Œdipe tue Laïos, il accomplit à son insu une double vengeance, celle du roi Pélops et la sienne puisqu'il tue l'homme qui a voulu le mettre à mort. Les pères, dans la mythologie, se méfient de leur descendance, car ayant eux-mêmes voulu tuer leur propre père, ils savent combien leurs fils peuvent être dangereux. Donc, c'est là le sens des malheurs, qui vont s'abattre sur la famille d'Œdipe, sur sa descendance et sur sa ville.

Lorsqu'une personne a commis des actes non conformes aux lois, lorsque l'ordre cosmique a été perturbé, alors les générations suivantes vont devoir le « payer ». La réparation ne peut avoir lieu sur une seule génération. Dans notre propre histoire nous pouvons constater que lorsque qu'une guerre frappe un pays, les effets se font sentir non seulement sur la génération concernée, mais encore sur les générations suivantes, et ce, pendant des années. Des humains non coupables, des innocents vont payer avant que revienne « l'ordre cosmique ». On peut encore penser aux conséquences des secrets de famille, des non-dits, qui traversent les générations sous forme d'inconscient répétitif.

Le film, nous permet d'élaborer cet aspect transgénérationnel :

- Edwin, le grand-père qui se prend pour un adolescent décède
- Richard le père décide de poursuivre et reprend sa place de père et de mari. L'équilibre revient quand les générations reprennent leur place
- Olive fait revivre son grand-père mort, dans son show ; elle joue à danser la chorégraphie que celui-ci lui a apprise, tout en conservant sa posture d'enfant. Elle n'essaye pas de faire une caricature de danseuse, elle est heureuse de participer et de « s'éclater ». La famille peut la soutenir et partager ce jeu puisqu'il est évident qu'elle n'a rien d'autre à faire dans ce concours que de s'amuser.

Chaque membre de la famille reprend sa place, son identité et recontacte sa positivité et sa créativité.

En conclusion, je vous ai invité à suivre un fil conducteur qui conduit du chaos à l'harmonie ou de la destructivité à la créativité pour tendre vers la beauté.

André Green rappelle que la destructivité est d'abord interne, émanant d'un conflit psychique. Le conflit le plus profond, le plus radical est celui à l'intérieur de la sphère pulsionnelle qui comporte deux grands groupes de pulsions : la pulsion d'amour et de vie que Freud oppose aux pulsions de mort. Ce caractère radical rend compte du tragique de l'homme, on ne peut ignorer cette dimension. Pour Freud, la force de destruction initiale est tournée vers l'intérieur du sujet, et l'agressivité exprimée n'en représente qu'une fraction dérivée.

La violence est avant tout née du sentiment d'impuissance, de désespoir et de détresse et paradoxalement, pour le supprimer c'est soi-même qu'il faudrait supprimer. S'il subsiste, il provoque des agressions sur l'autre.

Dans sa réflexion sur *Les lois de la vie*, Antonio Mercurio développe une conception optimiste de l'être humain quant à sa capacité de décision et à sa liberté en tant que personne. Nous avons tous, affirme-t-il, la possibilité de faire des choix d'amour et/ou de haine et d'en faire la synthèse. Il arrive que des choix et des décisions de haine soient nécessaires pour transformer sa vie et sortir du chaos. Dans le film par exemple, la décision du père de reprendre sa place dans l'ordre générationnel passe paradoxalement par le fait de commettre une transgression des lois humaines, celle de différer dans l'espace et le temps l'enterrement de son père afin de poursuivre le projet qui faisait sens et lien pour la famille et il y parviendra. Le grand-père ne sera pas pour autant oublié puisqu'il existera à travers sa petite fille, dans la chorégraphie qu'elle saura incarner, en restant à sa juste place d'enfant.

Dans l'hypothèse optimiste où chacun de nous prendrait la décision d'aller vers la vie et de contacter sa créativité, il faut savoir qu'il serait confronté à des pièges tels que la démesure et l'oubli et pourrait de ce fait oublier le sens de sa vie. Pour y parvenir et tenir le cap de l'odyssée de sa vie, nous savons que le bon dosage du temps et de l'espace est une clé essentielle et qu'il nous faudra certainement traverser nos histoires transgénérationnelles.

Et au bout de l'odyssée, j'ai bon espoir que les dieux distendent le temps pour chacun de nous et nous fassent accéder à la beauté d'un instant d'éternité.

Bibliographie

- BECKER HOWARD S., 1963, *Outsiders. Etudes de sociologie de la déviance*, Paris, Métailié, 1985
- BLANCHET Alain, IONESCU Serban, 2007, *Psychologie clinique, psychopathologie et psychothérapie*, Paris, PUF
- CHENG François, 2017, *Cinq méditations sur la beauté*, Paris, Albin Michel
- DELBROUCK Michel, 2007, *Psychopathologie. Manuel à l'usage du médecin et du psychothérapeute*, Bruxelles, De Boeck, coll. Carrefour des psychothérapies, 2013

Sebastian DIEGUEZ, 1999, « Le syndrome d'hubris : la maladie du pouvoir » in *Cerveau & Psycho*, juillet 2009, n° 34
FERRY Luc, 2010, *Mythologie, l'héritage philosophique expliqué : un cours particulier de Luc Ferry*, [livre audio], Frémeaux & associés
GREEN André, 1983, *Narcissisme de vie, narcissisme de mort*, Paris, Les Editions de minuit, coll. Critique
HOMERE, 1973, *Odyssée*, Paris, Gallimard, coll. Folio classique, 1999
KLEIN Melanie, 1957, *Envie et gratitude et autres essais*, Paris, Gallimard, coll. Tel, 1968
NAUDIN Jean, PRINGUEY Dominique, AZORIN Jean-Michel, 1998, *Phénoménologie et analyse existentielle*, Encyclopédie Médico-chirurgicale, Elsevier Paris
David OWEN, 2008, *In sickness and in power. Illness in heads of government during the last 100 years*, Methuen Publishing Ltd
SARTRE Jean-Paul, *L'existentialisme est un humanisme*, Gallimard, coll. Folio Essais, 1996

Filmographie

DAYTON Jonathan, FARIS Valerie, 2006, *Little Miss Sunshine*, 20th Century Fox